

chapelle des Saints Apôtres. Cette chapelle se trouve sur le côté américain. La ligne frontière se trouve, à cet endroit, au milieu de la rivière et du lac Lapluie.

Un grand nombre de personnes et même de protestants, en tête desquels le Ministre, sont venues assister à cette fête.

Monseigneur y a béni une superbe statue du Sacré-Cœur, et a ensuite prêché sur la divinité et l'humanité de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Plus de 300 personnes étaient présentes.

C'est le maire de l'endroit, un orangiste, qui avait gracieusement mis les sièges à la disposition du public.

Le lendemain à huit heures du matin, après la messe à laquelle il eut le bonheur de distribuer la Communion à plus de quarante fidèles, et après avoir donné la bénédiction papale, Monseigneur fit la visite de l'école. Il y fut reçu par des chants en anglais et le chant du drapeau de l'abbé Dugas, en français.

À 11 heures, Monseigneur commence le baptême de neuf païens de l'école indienne de Coutchichin.

Un vieux sauvage très défiant et ce qu'il y avait de plus pain et sur lequel on comptait le moins, avait enfin résolu de se faire baptiser avec sa femme et ses cinq enfants.

Ce sont là, les prémices de la réserve Standjicoming, située à plusieurs milles de distance de la réserve de Coutchichin. C'est aussi la première récompense que recueillent les missionnaires qui se dévouent à cette œuvre d'évangélisation.

Deux autres enfants ont aussi été baptisés.

La cérémonie a été des plus imposantes.

Le R. P. Camper, O. M. I., interprétait Mgr l'Archevêque.

À cette école qui compte 43 enfants, il y a encore une douzaine de païens.

Les enfants ont fait une charmante réception à Monseigneur, et lui ont présenté deux adresses; l'une au nom des païens, l'autre, au nom des catholiques.

Le chant très bien exécuté, suffit pour dire tout le dévouement dépensé par le R. P. Brossard, O. M. I., qui est le Principal de cette école.

On ne saurait trop admirer aussi, le zèle des si dévouées Sœurs Grises qui secondent si bien le R. P. Brossard.

On se rend facilement compte de ce dévouement, lorsqu'on place les enfants de l'école, si propres, à côté des enfants des bois, grossiers, ignorants et complètement en loques.